



Le hasard-destin de ce lexique veut que cet article succède – presque – à Labyrinthe*¹ mais aussi, qu’il précède la racine *Religere* “lier, relier” dans l’article Religion* : nous y verrons donc un *clin d’œil* des Dieux*, depuis *Breidablick* ² la demeure de Balder/ Apollon*, un “lien” qui relie nos préoccupations toutes ensemble, comme une gerbe... selon l’habituelle *réurrence* d’esprit de nos “lumineux” ancêtres !

Étymologie* : en celtique *éré* signifie “lien” (Eire = Irlande) et en grec *éri* nomme un brin de laine (cf. le mythe d’Eri-chnonios, fils d’Athéna et d’Héraklès, qui devint roi d’Athènes) et, d’autre part, Eiréné est chez eux “la Paix” !

Mais le lien de **lin** est bien plus résistant... et sa culture fut *initiée** dans le Grand Marais/ Maglemose par les ancêtres des Doriens où son nom nordique est *lina*³.

« On sait que l’utilisation du lacet pour la chasse, dès l’époque préhistorique, dut être le point de départ de la magie* du liage dont ethnologues et historiens ont accumulé tant de preuves. De l’ensemble des mythes*, rites* et superstitions qu’ils ont recueillis, ressort que **le motif lier-délier tend à une action sur la vie cosmique, sur la pluie, sur la maladie et sur la mort.** » Mourgues Marcelle, *La Danse** Provençale, ses

¹ **N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d’articles consultables aussi dans le Livre CD de l’association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIII^{ème} s. AEC.

Les articles de ce 2^o tome “Les Sources” sont chargés *progressivement* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions par courriel/ @. Visitez nous donc régulièrement puisque:

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

² **Blick** : mot qui, en allemand, signifie “coup d’œil, regard”...

³ **Lin** : des traces de cultures du lin bleu ont été retrouvées en Europe du Nord. Elles datent de **7.000 ans** : le lin Maglemosien a donc de sérieuses racines... qui valent largement celles du Moyen-Orient !

origines, ses symboles, CPM Marcel Petit, 1985.

Fonction : la fonction* principale des liens est qu'ils neutralisaient les forces destructrices des Alfes noirs (cf. art. Elfes*) ≈ certains Daïmons, les Titans : nous penserons donc à Gleipnir, la laisse magique qui maintenait le nuisible Fenrir avant le Ragnarök, cette Gigantomachie des Nordiques...



Symbolique : le chiffre **8** – un symbole* templier* des plus ésotériques – est aussi appelé la “boucle sacrée*” dont nous avons fait le chiffre de l’infini (et de l’éternité). Mais il est aussi et surtout l’octade ou Ætt, une famille fonctionnelle* de runes* qui lie ensemble les huit runes homogènes de chacune des 3 Fonction* dumézilienne, ættir reliées elles-mêmes par une triade sacrée. C’est le signe (Iroglif “glyphe sacré*” en norrois) du lien, le Nœud sacré* dont toutes les variantes et combinaisons ont donné les célèbres entrelacs* récurrents celto-nordiques. Nous en voyons un ici, dans la Crypte Saint-Oyand⁴ à Grenoble et cet entrelacs* sacré à servi de “logo” pour l’épinglette du Groupement pour la Recherche et l’Étude de la Civilisation Européenne (G.R.E.C.E.) :



Aux Indes : nous avons vu dans l’article Fonction* que, selon Georges Dumézil, la fonction de “trancheur de liens” du guerrier est inséparable de celle du “lieur” magicien : “Indra lie les démons lieurs, nocturnes, fatals, funèbres”.

Chez eux, il y a une Grande Déesse, Aditi la “déliée” (*a*, privatif et *diti*, “état de ce qui est lié”), qui est la mère des Aditya, les dieux de la... Vérité*” d’où l’on doit évidemment conclure que **la fausseté, l’erreur, l’ignorance, le mensonge, sont des liens., et que la Vérité est une libération !**

Par ailleurs, nous lisons que “vers le Figuier Sacré du Vajapeya – qui est leur Arbre du Monde – les Dieux* conduisent leur champion : le prix de la victoire est une

⁴ **Saint Oyand** : “celui qui écoute” : cf. la déesse nommée “les Oreilles” chez les gallo-romains...

belle captive⁵ enchaînée par un lien sacré qu'il faudra *savoir* dénouer”.

Varuna lie, Mithra délie ! Varuna/ Jupiter lie par la foudre c'est à dire qu'*il frappe ceux qui ont violé leur serment ou les traités*. Mithra (“contrat”) délie parce que le “Droit” apporte une voie sereine dans l'observation de la “sauvegarde des rapports humains”, la *fides* (cf. notre art. Justice*).

Dans la mythologie nordique :

Le délieur (de l'hiver) est le nom donné au Dieu* Freyr (dieu de la Fécondité, 3ème Fonction*) dans le Chant VI-149 du Havamal : c'est bien dans son rôle de dieu printanier, de fécondateur dans la hiérogamie*, souvenir annuel de son action héroïque⁶ par laquelle il avait mis fin au *Fimbulvetr* “le terrible hiver” qui avait rendu la terre “gaste” (cf. la Grande Catastrophe in article Déluges*) et son rôle est encore tenu par notre folklorique **Prince de Mai**.



Portail de l'église de Talmont (F-Charente)

(Wotan est *ici* interprété comme étant le Daniel de l'Ancien Testament...)

⁵ **Une belle captive** : On retrouve ce mytheme indo-européen* en Grèce lorsque Homère “chante” la Course donnée en l'honneur de Patrocle célébré lors les Jeux* Funèbres : « Le Prix de la victoire est une Belle captive ! » Audin. Il s'agit évidemment là de l'Aurore* de l'Année que le Héros Solaire (le Prince de Mai de nos jours) vient délivrer de la Ténèbre Hivernale. Il en est de même du mytheme grec d'Andromède délivrée par Persée (le Phersou/ Phérés, Frison) montant Pégase : très diluvial !

⁶ **Le Héros** : on retrouve bien sûr ce mytheme dans Dionysos/ Bacchus/ Orphée ou Adonis, quelque peut dégradé ou enjolivé par la littérature bourgeoise des mythologues antiques...

Revenons sur le lien “magique” Gleipnir qui entravait Fenrir lequel, se voyant trompé, croqua la main⁷ du courageux dieu Tyr qui s’était porté garant de la “louable intention” des Dieux*, promesse faite exprès pour le capturer : mais ce lien “magique” fut brisé par Fenrir quant il arracha sa laisse lors du Ragnarökr ou Crépuscule/ Destin* des Dieux – ce que les Grecs appellent la Gigantomachie et les Hindous le Mahabharata – car **rien ne saurait entraver le Destin*** :

« Dans Jötunheim, le Pays des Géants^o (cf. in art. Nains*), le “coq rouge” Fjal-lar chante à tue-tête. En Asaheim, le Pays des Dieux*, le “coq à crête d’or”⁸ lui répond ; alors, tous les liens se défont, Le loup Fenrir se libère de ses attaches. **Jor-mungrund qui vit au fond de l’Océan et entoure le monde monte sur le rivage poussant devant lui l’Océan qui détruit tout** (cf. art. Déluges*) : voici venir Ragnarök, le Destin* des Dieux et celui des Hommes ! »



Nœud d’Odhin :

[<creathorschmidt@aol.com>](mailto:creathorschmidt@aol.com)

Le respect lie celui qui a prononcé un serment.

L’autre fonction des liens est qu’ils **maintiennent les serments** indissolublement : ils étaient d’ailleurs prêtés sur des runes* particulières qui étaient gravées sur Gungnir, la lance d’Odhin/ Wotan* dont on dit qu’il était “le maître des liens occultes”, liens du langage/ *logos* (comme Lug chez nos Celtes*), de la magie* *seidhr*, de la médecine par la parole, des formes rituelles d’union ou d’alliance, et du dénouement des batailles (cf. art. Caducée*) :

« Autrefois, les Idisi (Dises)ⁿ résidaient ça et là, quelques-unes mettaient des chaînes, quelques-unes paralysaient l’armée, quelques-unes défaisaient les chaînes : échappe-toi de tes liens, fuis les ennemis ! » Premier Charme de Mersebourg.

⁷ **Croqua la main** : ce que notre Maître Dumézil nommera une mutilation “qualifiante”...




⁸ **Le coq d’or lui répond** : ce mythe s’est conservé dans le folklore chrétien, par ex. dans l’horloge astronomique de Strasbourg ou celle de Prague...

On voit donc ici deux autres rôles des Walkyries que celui fort connu de trier les Élus (Wal) morts au combat dans l'Honneur : pour Herfjötur, il était de paralyser les combattants sur le champ de bataille, elle les “liait” littéralement ; pour d'autres, de libérer les prisonniers... Mais ces “liens magiques*” sont ceux de la Connaissance des lois physiques : “comment gagner cette bataille, comment libérer son sol ?...”

« Haptagud, est un “Dieu aux liens”, une figure de Wotan* qui enlève ou pose des liens : il lie en tant qu'ordonnateur du monde, il libère soit par l'illumination, l'enseignement (la Connaissance), soit par la mort » R.J. Thibaud, *Dictionnaire de Mythologie et de Symbolique celte*, Dervy 1995.

Dans l'article romancé sur Ulysse* et Nausicaa, nous avons imaginé une cérémonie – calquée du rite* “atlante” rapporté par Platon – dans laquelle deux taureaux blancs sont capturés par des liens (lassos⁹) et *jugulés pour la première fois* c'est à dire qu'ils sont *liés ensemble par le joug*¹⁰ et sa lanière de cuir tressé par le sacrificateur *Magéiros* (en grec), lequel est alors nommé pour cela *Bouzygès* “le juguleur de bœufs”.

Dans l'**Arbre de Mai** : « Le symbolisme des rubans est la matérialisation des chemins invisibles, des fils qui unissent le ciel, le soleil, les planètes et les étoiles, à la terre et aux hommes. Avec une circulation à double sens : vers le haut elle permet de recréer (manifester) et se réapproprier l'Univers ; vers le bas, d'intégrer la Terre au cosmique (...) **Tresser** ces liens est un gage actif, participatif, plus solide encore pour relier les mondes célestes et chthoniens, et s'attacher “le ciel”, son ordre et ses puissances, pour qu'il féconde la nature et l'homme en un nouveau cycle. » kate.lelfe@caramail.com (artisan céramiques trad.). Voir aussi un supplément Tresses...

Ceci est resté dans le folklore : Une tradition nordique de mariage consiste à nouer ensembles une main des jeunes époux avec un ruban rouge joliment gansé. On retrouve ici la figure de la rune* Odal  “Noblesse, héritage, sang-pur” qui évoque par sa forme la descendance  Ing et la “lignée” (*genos* ) et, par conséquent, ce “Lien sacré* du Mariage” qui affermit l'homogénéité du Clan*.

Prédire l'avenir ou le temps, utiliser des pratiques divinatoire, comporte des chants, des récitation¹¹ de runes* et tout cela, qui relève de la Magie* vane, la *seidhr* que Freyja apprit à Wotan* le seul Ase (Sage/ Maage) à avoir jamais pratiqué la

⁹ **Lassos** : C'est assez inattendu, mais il existe au Musée de Glozel, près de Vichy, des boules “à cornes”, et percées, que l'on suppose avoir été des Bolas sacrées* (o—o)...

¹⁰ **Joug** : indo-européen *yug “relier”, sanscrit yoga. Remarquons que ce lien yo-ga se retrouve par moitié dans le couple **Yo**(ni) “vulve” - (Lin)**ga** “phallus”, ce qui est bien le propre de ce qui est “lié, conjugué” par le mariage. Dans l'Antiquité, on pouvait cependant défaire les liens du mariage – qui semblent avoir été une nouveauté nordique, puis grecque par les Doriens – par accord réciproque et restitution des biens de famille à chacun.

« Selon l'étymologie* tirée du vocabulaire de la charrerie, du dressage et de l'attelage chez les nomades indo-européens*, le Yoga est une discipline qui unit ce qui fait un être, et attelle celui-ci au travail que la vie lui donne ... petit à petit, tout l'attelage devient solide et prend sa taille et sa place cosmique. » Noëlle Perez Christiaens, rev. Antaios, déc. 1997.

¹¹ **Récitations** : les *galdr* sont analogues aux *mantras* indoues...

magie* : c'est là une manière de “**lier le destin pour éviter ses aléas**¹²”.

Mais cette magie n'était que l'aspect extérieur de la célébration publique des lois de la nature lors des Rites* festifs qui n'étaient, en fait, que l'exemple donné aux participants, de l'attitude rationnelle convenant à l'étude de la *Physis*. Cette “Magie” précédait simplement de peu la découverte des Sciences par les Européens !...

En Grèce :

Quelques citations en vrac : La statue secrète de Phigalie montrait Eurynomé “aux larges pâturages” – la fille d'Océan et de Téthys (Lac Baltique?) déesse titanide mi-femme, mi-poisson qui fut aimée de Zeus* auquel elle donna les Charitès ou Grâces (cf. art. Sirène* et Mélausine*, mais aussi Europe*!) – enchaînée en *des liens d'or (ambre*?) au fond de l'Océan*, telle Andromède “celle qui règne sur les hommes” (supra). Cf. art. Atlantide* et Déluges* : sur <r.t> on en sort pas, ou si rarement !...

Par ailleurs, Prométhée le “prévoyant”, le Titan enchaîné, s'écria : « Ah Zeus* ! Que ne m'as-tu précipité sous la terre, plus bas que l'Hadès hospitalier aux morts, jusqu'à l'impénétrable Tartare¹³, et *mis au contact farouche des liens qu'on ne délie pas*, afin que nul dieu, nul être n'y trouva à se réjouir – tandis que, maintenant, jouet des airs, misérable, je souffre pour la joie de mes ennemis ! » Ah ! la littérature !...

...Après le Déluge*, il ne restait que deux survivants : Deucalion (cf. Calydon/ Calédonia/ Écosse) et Pyrrha la rousse auburn. Leur fille fut Thyia (Thuya → If, donc aussi Thulé) : “celle qui attache¹⁴ ensemble” (Cf. la Confédération thalassienne/ salasse* nordique).

Héphaïstos était un “dieu-lieu”. Par contre, Hippolytos était “celui qui *délie* les chevaux” (de la mer ? raz de marée?), ce qui correspond bien à la racine “*lyse*” dans *lytos*. De même, Lyssa, fille de la Nuit, était une Furie/ Érinye qui insufflait la rage dans le cœur des hommes : elle les déliait de toute raison “sociale” !

Plus que tout autre facteur, *c'est le lien créé par une religion* commune et omniprésente qui rassemble les Grecs*, religion qui joue un rôle dans presque toutes les activités de leur vie (i. e. Paganisme* !)..

A Rome :

Le latin vincire "vaincre", signifie aussi “lier, attacher” avec une corde de lin. La fibule (l'épingle) est ce qui *relie* et ce qui attache. La *fascia*¹⁵ est un ruban qui lie le faisceau du lecteur comme une gerbe (celui de notre république, ou celui de Benito).

Dans la revue Études Indo-européennes, n° 2, le professeur Jean Haudry faisait

¹² **Hasard** : “*Alea jacta est*” ! la racine *jacto* signifie “je jette”... (les Runes de divination !)

¹³ Le **Tartare** est la prison des dieux déçus, tels les Titans, gardés par les Hécatonchires (<-> Tityos, de *tituscomai*, “*assénant*”).

¹⁴ **Attache** : *eri* signifie “laine” en grec, mais aussi “irritation, colère : ire”... la rage !

¹⁵ **La fascia** : c'est ce mot qui a donné le v-fr. *fesse* “lien d'osier, verge” puis, ultérieurement “fesser, fessée” et, consécutivement “fesse, muscle fessier” (qui ne viennent donc pas de *fissum* ou *fissura* “fendu”) !

remarquer au sujet d'une étymologie* du mot Religion* : « j'y vois la forme substantive correspondant à *religare* "lier en arrière, retenir attaché" : ainsi, *religio jusjurandi* "**le lien*** religieux du serment" est la nominalisation de *jusjurandum religat hominem* : "le serment tient attaché l'homme".

Chez les Celtes*

Dans leur mythologie* il est souvent question de lien "magique" et nous y apprenons qu'en cas d'échec du "parlement" des Chevaliers de la Table Ronde, le Roi Arthur – le Vieil Ours (l'Ase) – *tranche le dilemme*¹⁶, comme on tranche un lien, enserré qu'on est dans les arguties du logos (de Loki*) et ce au nom de l'intérêt de la communauté*.


Mais, ces "arguties" ne sont que des caricatures (des *pilpouls*) du "bon" logos de Lug le lumineux, lui qui enchaînait les fidèles à son enseignement/ Initiation* avec une Chaîne d'Or ou d'Ambre*/ Orichalque. Ce n'est pas là un esclavage, une "dulie", bien au contraire, **c'est un lien d'appartenance à un Ordre**, à un Degré d'Initiation* car « **la Connaissance est Libération** » : c'est pourquoi cette chaîne est noble (cf. § in art. Aristo*), et qu'elle est donc d'Or solaire, ou d'Ambre* d'Avallon et non de fer !...

Dans le folklore : le costume. Il y a déjà un siècle, Sir Baden Powell disait dans son livre *Scouting* (l'Éclaireur) : « L'uniforme nivelle les différences sociales dans les associations de jeunesse mais, surtout, il crée un lien d'appartenance, puis une exigence de soi qui pousse à respecter son uniforme. » C'est ce qui explique qu'il ait été conservé dans les écoles Britanniques, Irlandaise et Hindoues.

Dans son article *Le symbolisme vestimentaire* (in *Le Monde Indo-Européen, Brepols*) Claudine Reinarez rappelle que le costume folklorique lie son porteur à une appartenance géographique bien précise :

« Le costume, signe d'appartenance à un groupe ethnique, diffère par la couleur et par la forme, d'une vallée à l'autre de Savoie¹⁷, d'une paroisse à l'autre en Bretagne. Il lie au terroir : une jeune mariée qui change de paroisse en se mariant adopte le costume de sa nouvelle paroisse (...)

« La ceinture, simple ruban ou riche parure dorée que le fiancé offre et noue autour de la taille de sa promise et qu'il a seul le droit de défaire, matérialise le lien qui attache la promesse à son futur époux. **Tous les rubans, par leur nature même, incarnent la notion de lien et donc de protection** : jarretièrre que les jeunes filles qui désirent se marier attachent à la croix de saint Eutrope en Limousin, ceinture de la Vierge pareille à celle que rapporta Charles le Chauve de Constantinople, qui protège les jeunes filles qui la portent de toute sorte de calamités et qui favorisera plus tard les accouchements... »

Il est aisé de retrouver ici la rune iNg , la Vulve ou Bouche Sacrée de Sheelana Gigg (cf. art. Déesse Mère*) ou bien "l'anneau" de Freyja et la fameuse "ceinture" de Vénus...

¹⁶ En fait, ce mot **dilemme** s'est déformé, il signifie normalement "argument comprenant deux (*di*) prémisses contradictoires mais, menant à une *même* conclusion laquelle, par suite, s'impose" ; et non pas « Option entre deux partis à prendre » Larousse, voire même hésitation entre deux voies...

¹⁷ **Savoie** : cf. les 30.000 déportés saxons par Charlemagne, § in art. Irminsul*...

« Si les vrais mariages étaient proscrits pendant le Carnaval c'est que tout liens ou attaches y étaient interdits" ce qui est des plus naturel dans une période d'inversion des mœurs et des hiérarchies (cf. § in art. Fêtes)ⁿ.

Dans la Marche de Brandebourg, pour la fête du Solstice d'Hiver on entoure les arbres fruitiers d'une ceinture de paille en leur disant : "Petit arbre, je te fais un cadeau, fais m'en un aussi !" (ce qui est le vestige d'un rite utilitaire insecticide, l'anneau étant changé périodiquement et brûlé avec œufs et larves).

Ailleurs, pour la Neu Helle (Noël), les paysans allemands attachaient ensemble deux arbres* fruitiers avec des liens de paille pour leur faire porter des fruits et disaient qu'ils étaient mariés. » Alain de Benoist, *Fêter Noël* (Pardès). Ceci est très certainement le vestige d'un rite* utilitaire de greffage par contact...)



« Tu ne dois jamais chercher à te libérer
Car tu n'as jamais été lié ! »
Précepte Zen.



18

NŒUDS

J'aime bien l'Alsace mais en cela, je ne suis pas un original : beaucoup de

¹⁸ **Illustration** : *Bendel de Bretzele* sur une nappe "Kelsh" (Alsace)...

“Français de l’intérieur” adorent l’Alsace (et encore, nous ne parlons pas des Alsaciennes !...) mais je dois vous dire que j’ai toujours été intrigué par ces curieux biscuits au sel qu’on nous y sert avec la bière et qu’on nomme Bretzel (“petit pain”).

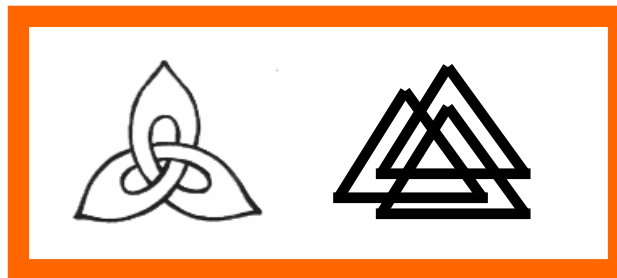
Leur forme est curieuse et, si l’on vous demandait d’en faire un seul, je veux dire de *seulement* le torsader, il vous faudrait de nombreuses minutes et le résultat en serait certainement affreux. Et pourtant, moins d’une seconde a suffi à son astucieux et archaïque inventeur pour le nouer : essayez... 1 seconde !

Il paraît qu’il existe sous cette même forme depuis de fort nombreux siècles. N’aurait-il pas, “par hasard”, une signification symbolique* qui expliquerait l’attachement remarquable qu’il connaît dans les pays germaniques ?

Dans nos mythologies* indo-européennes* le nœud est omniprésent :

Norvège : Une étonnante Saga¹⁹ des Rois de Norvège s’appelle Heimskringla “le nœud de la terre” : tout un mystère (au sens initiatique) !

Suède : Rendons-nous chez les Goths de Lund (“bosquet sacré”, lequel fut “écrasé” par la toute *première* cathédrale **gothique**) pour y rencontrer la confrérie de saint Knut (saint Nœud) dans laquelle on pratique les belles lettres, la danse* et le tir à l’arc, trois activités bien dignes des trois Fonctions*. L’emblème de la confrérie est un perroquet ‘pape-gault’ ce qui évoque évidemment le Papagei ou Papegay de la “langue des oiseaux” (et de la Flûte* enchantée, cf. article éponyme). Nous parlons bien sûr de ce genre de tir à l’arc dans notre partie Festival d’Aspremont-sur-Furon, 1er Tome et dans l’art. Fêtes* de cette 2ème partie, les Sources...



Le Cœur de Hrungrnir est un nœud sans fin, mais c’est aussi une arme de jet. Quand au Walknut, “le Nœud des Élus”, c’est un genre de triskèle qui fait référence à la trifonctionnalité de la société indo-européenne* : toutes trois imbriquées...

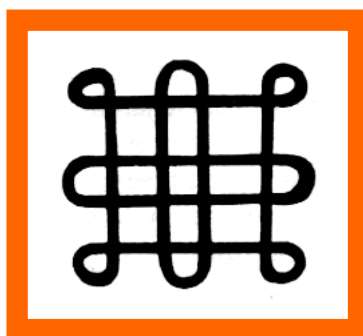
« La prétendue confrérie de saint Knut est en réalité une “confrérie des nœud sacrés*” ou, si l’on préfère une “confrérie des “lacs” sacrés (lacets)”, ce qui ferait évidemment remonter son origine *beaucoup plus loin* que le XVIe siècle (...)

« Il n’est pas trop étonnant que dans ce pays protestant les confrères de saint Knut décochaient leurs traits contre la religion catholique personnifiée par un de ces “papes gais” dont la joyeuse vie, la cour fastueuse et l’habitude de répéter des formu-

¹⁹ **Saga** : c’est le nom de la déesse nordique de l’Histoire. Une *saga* est aussi une histoire, une légende. Un *sag-namenn* est un “conteur”... Remarquons la parenté avec Sage : “celui qui connaît et récite les mythes* et les lois (dicts)” ; avec *Samtidar-sögur* “sagas des contemporains” et, si c’est exact, avec Sagacité ? Peut-être même avec Sacré* ? Nous sommes là en plein “langage des oiseaux”, bien digne des Troubadours* !

les apprises par cœur sans les comprendre provoquèrent lors de la Renaissance l'indignation de Martin Luther et l'ironie de Rabelais qui ne manquait jamais ce jeu de mots. » Gérard de Sède... (mais nous verrons dans notre article sur *La Flûte* enchantée*, que ce Papagay “perroquet” ou Oiseleur, “celui qui pratique le “langage des oiseaux” aimerait nous dire bien autre chose encore sur la re-naissance du Printemps que ce réductionnisme protestant...)

Étudiant la Rune* de la Nécessité † Not ou Naut, nous citons dans l'article Runes* cette sentence nordique : « **Not noue les amitiés et apaise les querelles.** »



Thrungjöll est le nom de la grille du Hel ²⁰ qui ferme la fosse rituelle ou Mundus. Elle a été considérée au Moyen Âge superstitieux comme un “nœud magique” mais, comme nous l'affirmerons dans notre article de même nom : « **La “Magie*” n'existe pas !... »**

Grande Grèce : Trancher le lien, le nœud, c'est ce que fit Alexandre après avoir franchi le Pont Euxin. Le “nœud” de l'oracle Gordias avait pour but de faire réfléchir l'empereur sur les dangers d'une telle expédition en plein soleil, cuirassé d'airain qu'il était. On sait que sa réflexion fut courte – c'était un homme d'action – et comment il trancha sans hésitation le nœud gordien (qu'on disait impossible à dénouer) ce qui lia ou scella ainsi malencontreusement son destin*... et celui de ses hommes ! Mais, il se pourrait bien qu'il ait ainsi tranché le nœud des amarres de sa flotte signifiant par là qu'il ne reviendrait pas sans la victoire !...

Chez les Étrusques : La tradition du vampire est bien attestée : c'est la Vanth (ou Lasha), un “démon femelle” ailé et à la taille ceinturée d'un très gros nœud. Elle paraît “présenter la note” au défunt (telle Klothé la Parque, sa cousine grecque), défunt qu'un Charun/ Charon ailé introduit aux enfers en le présentant avec son marteau d'euthanasie en main.

²⁰ **Hel** : néant, bien plus que “Enfer” qui conserve une connotation “diabolique” post chrétienne (cf. § Enfer in art. Eglise*)...



Dans l'antiquité romaine : ce nœud probablement très symbolique se retrouve sur presque toutes les mosaïques, si ce n'est la "Croix polaire" ou signe du cosmos (cf. notre art. svastika*).

Le Flamen Dialis ne devait avoir aucun nœud sur lui, ni aucune bague ou anneau à moins qu'ils ne fussent brisés :

« De Varuna, souverain terrible, maître de la magie* qui lie comme un lacet, à Jupiter, intervenant dans les combats par sa magie* toute puissante, à Romulus qui se fait précéder par les *celerés* ceints de courroies afin de lier sur le champ ceux qu'il leur désigne, avec, à contrario, le *flamen dialis* (de *Dius Fidius*, dieu mithrien opposé à *Varuna/ Jupiter/ Romulus*) qui ne peut porter sur lui aucun lien quel qu'il soit, le Nœud, tantôt bénéfique, tantôt maléfique, est lié à la divinité varunienne de première fonction. » Marcel Brasseur, *Les Celtes*, Terre de Brume, 1996.

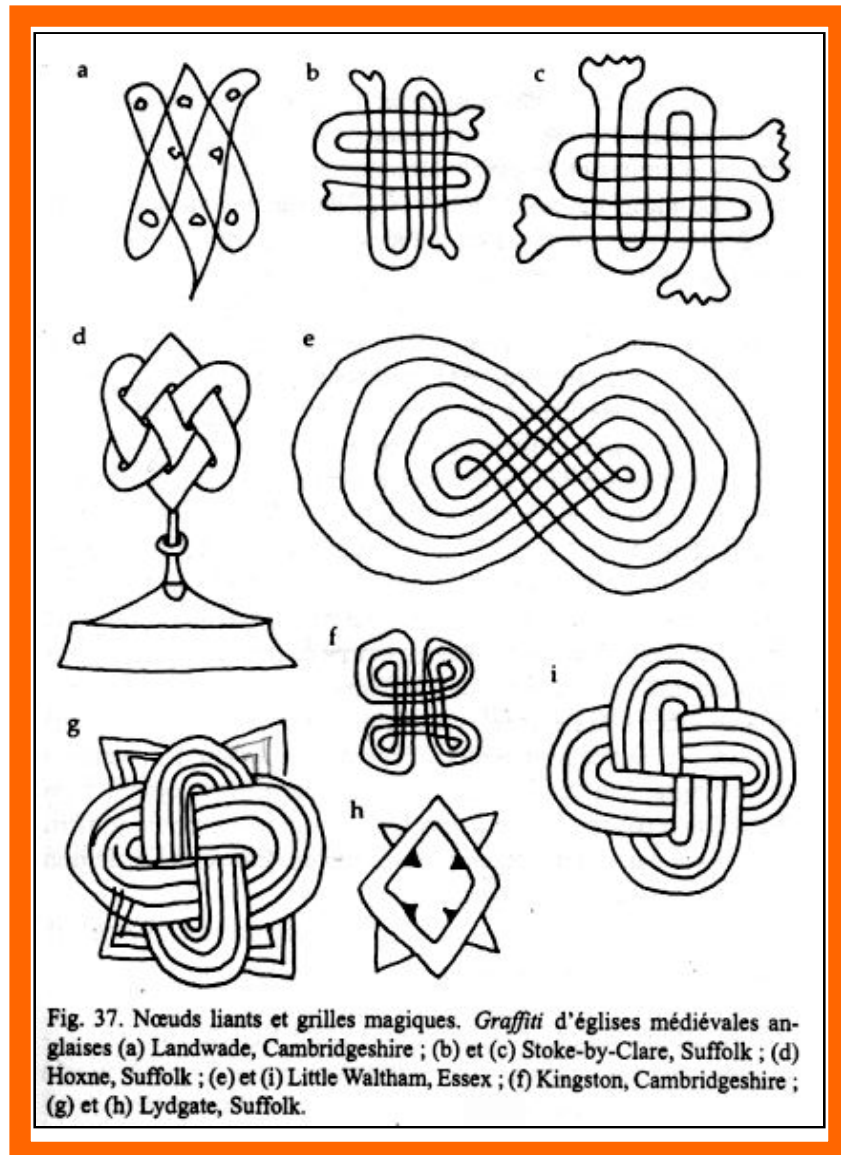
C'est pourquoi, les femmes romaines qui participaient aux rites de Junon-Lucine ne devaient avoir aucun nœud sur elles. La règle s'appliquait bien sûr aux parturientes²¹. Mais le comble du "casta" ("appliquer à la lettre", cf. l'article Magie*) fut d'appliquer cette règle à toute la durée de la grossesse, voire même au mari (ou de faire un nœud à quoi que ce soit comme chez les Dayaks)...



En Irlande : « La nuit où naquit Conaire, une musique sublime enchantait les collines alentour²². À la demande de sa mère qui aurait été une sorcière*, il fut déposé sur l'herbe verte, la Déesse Dana étendit sur lui son manteau, et les habitants du Sidh vinrent en *nouer les franges d'un nœud de bonheur*. »

²¹ **Les Romains** proscrivaient tout nœud lors des accouchements : l'accouchée devait porter une chemise sans nœuds, ni au cou, ni au bras, ni à la ceinture, ni sous la poitrine. C'était là une exigence rationnelle de leurs sages-femmes et non pas une superstition, ce qu'elle est devenue par suite de l'incompréhension d'un entourage familial... angoissé.

²² **Alentour :** Ce texte n'est pas sans rappeler celui de la naissance de l'Ébro David dans l'Ancien Testament...



Chez les Anglo-Saxons : (gravures relevées par N. Pennick, *Magie du Nord*)

En Égypte : Stylisation de l'Homme (et sigle bien proche de la Rune* de Vie **Y**) l'*ankh* (dieu vivant, *ânkh*) était nommé "le Nœud* d'Isis" (cf. art. Déesse Mère*)...

« **À l'époque de la Renaissance** certaines grandes familles arboraient pour signe de reconnaissance, sous forme de galon ou de badge un nœud spécial qui était propre à chacune d'entre elles et aujourd'hui encore les nœuds jouent un rôle important dans le rituel symbolique de la franc-maçonnerie*. » Gérard de Sède, .

Un homme momentanément impuissant pouvait prétendre, à l'époque où l'on croyait aux sortilèges, qu'une sorcière* lui avait "noué les aiguillettes" (*nestelknüpfen*). Mais combien d'utiles herboristes ou d'indispensables rhabilleux trop vite appelés sorcières ou "j'teu d'sort" ont payé de leur vie ces superstitions qui n'était en fait que des alibis pour l'Inquisition qui installait cette "pensée unique" qui fait toujours des ravages dans notre actuelle société civile...

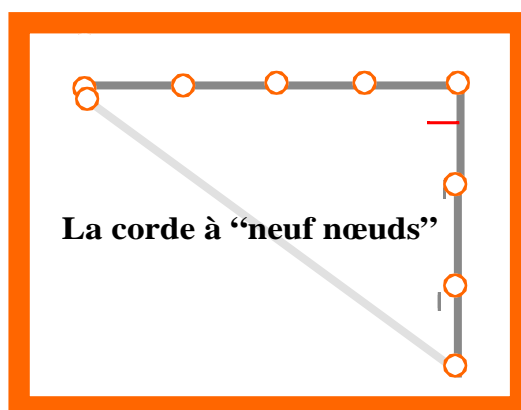
Folklore : Le Nœud d'Héraklès est le nom grec de notre “nœud plat”. Sa fonction était de maintenir le fer du bipenne (*labrys*, ou francisque*) sur le manche de cette hache rituelle :



On voit ici ce nœud d'Héraklès sculpté sur un coffre de mariage savoyard en compagnie des traditionnelles (et rituelles!) Roses de Wotan* ✖ sur le couvercle.

La “Corde à neuf nœuds” : On plaçait dans les mains d'un mort de petites cordes nouées de plusieurs nœuds, neuf exactement²³, ce qui est le chiffre de la perfection de l'enfant qui “vient à terme” !

En fait, il s'agit d'une équerre de poche comme on peut le voir sur la figure ci-dessous sur laquelle nous remarquerons qu'il y a d'une part les huit premiers nœuds qui sont également espacés – ce qui donne huit unités de mesure (espaces) plus une grande longueur égale à 5 espaces : le premier nœud, le cinquième, le huitième et le neuvième sont des anneaux à piquer au sol, le premier et le neuvième étant piqués ensemble (Pythagore : trois² + quatre² = cinq² ou 9 + 16 = 25 ! Équerre qui, des Égyptiens aux Maçons, figure dans toutes les mythologies*.



Une autre corde à nœuds, plus universelle – et plus technique – possède 12 nœuds et permet en plus de tracer les étoiles, pentagramme et heptagramme, d'où se déduit le fameux “nombre d'or”... (Pour le “nombre d'or” : cf. :

²³ **Neuf nœuds** : c'est là, dit-on, l'origine du chapelet...

<http://trucsmaths.free.fr/nombre_d_or.htm>) .

Màj 8 mai 03. fdes@hotmail.com propose par ces quelques extraits du site Symbuli <<http://perso.wanadoo.fr/symbuli/>> :

« L'ogive de la Cathédrale de Chartres est construite sur l'étoile à **cinq** branches, comme d'ailleurs toutes les ogives gothiques, puisque c'est là son principe. Or, l'étoile à cinq branches est elle-même construite sur le Nombre d'Or.

« La septième partie d'un cercle (qui est exactement : $51^{\circ} 25' 42'' \frac{86}{100}$) or, Louis Charpentier démontre que le plan au sol de la Cathédrale de Chartres a été conçu autour d'une étoile à **sept** branches, qui découpe le cercle en sept arcs égaux. **Cette étoile est elle-même construite grâce à la corde à 12 nœuds des Druides (donc 13 segments égaux)**. En effet, si avec cette corde on forme un triangle isocèle de côtés 4 et 4 et de base 5, l'angle formé par ces côtés avec la base est de $51^{\circ} 19'$. Autrement dit, ainsi que cet auteur le précise, ce triangle représente la coupe, par le milieu des faces, de la Pyramide de Chéops ! » © Francis Doignon-Tournier 2002-2203.

Voulez-vous lire maintenant un article sur la symbolique du douze et cette corde ?
Cliquez [[symbdouz.pdf](#)] <- ici !

Vous reviendrez ensuite automatiquement dans notre article pour finir de le lire...

En Angleterre : « La Veille de Mai, on observe encore de nos jours une tradition qui consiste à manger un gâteau d'avoine, **le gâteau de Mai** ; portant neuf **nœuds** sur le modèle de la "Grille de Beltaine"²⁴ ("1er Mai). » Nigel Pennick, *Magie du Nord*, Paris 1996.

Une tradition de Knutford en Cheshire (G.B.) perdue toujours : des motifs de nœuds en sable sont réalisés dans la rue pendant les célébrations populaires de leurs célèbres **Fêtes du Mai...**

En Héraldique : la pointe du Blason* ou Écu, dite aussi *abysme*, est le "Nœud" de l'Ouroboros* (cf. aussi § "Cercle de l'Année" in Astrologie* Nordique et Trinôme runique*); c'est le lieu temporel du Solstice d'Hiver qui, après la Longue Veille des Mères, voit (re) naître le Fils du Vieux Soleil, en "Dieu*-Fils" pour l'*Épiphanie/ Neu Helle* ("nouvelle clarté") !

Dans l'astronomie* : l'éclipse s'appelle "le nœud du Dragon*"...

Symbolisme des tresses

Màj du 5 janv. 06 proposée par notre fidèle visiteur **Coupi de Templeuve/ @** :

Concernant les tresses, je vous envoie ces images de Ramsès, de Philippe-Auguste, et d'Inge(borg) son épouse (répudiée) : où vous trouverez trois exemples de tresses que je commente ensuite, dans l'esprit de R&T je l'espère :

Commençons d'abord par l'analyse de ce symbolisme des tresses :

Je pense qu'il faut inclure cette ornementation dans la catégorie des liens*,

²⁴ **Grille de Beltaine** : un carré de trois fois trois...

noeuds et entrelacs* car, comme on tisse une étoffe en entrecroisant plusieurs fils, le destin* de chacun s'accomplit par une multitude de croisements avec d'autres destins à caractère humain où liés à des forces de la nature (daïmons).

La connaissance de ces fils peut conduire à une maîtrise de son destin, à condition de maintenir constamment l'équilibre des forces, la sous-estimation d'un élément pouvant entraîner l'annihilation de l'ensemble ; c'est le cas lorsque Samson perd ses forces trahi par Dalila qui lui coupe ses *tresses*...

Rappelons ici la légende de Samson et Dalila : le Livre des Juges 16-4-21 (occasion pour dépoussiérer l'ancien testament) nous apprend que ceui ci était un nazir (ne pas confondre avec national-sozialist) de la tribu de Dan, dont la chevelure était composée de 7 tresses. Un nazir (du grec *naziraios*) était un homme consacré à Dieu et le nom du Nazaréen est décliné depuis cette racine. Quant à Dan, son nom nous fait penser aux jolies tresses de nos blondes danoises et sveltes scandinaves. Et ce 7 est le chiffre de l'heptagramme sacré : secret de la création, du devenir, de la transformation du cosmos [et le nombre des luminaires célestes]n.

Compte tenu de ces éléments, nous pouvons donc affirmer que la tresse à une signification relative au Sacré* et à la Connaissance...

En 245 AEC, Bérénice II de Cyrène (cf. connotation signalée dans votre art. Sirènes*), la femme de Ptolémée III, fit le vœu de sacrifier ses tresses dorées à Aphrodite si son tendre époux revenait indemne de la guerre. Pas de chance, celui ci rentra entier (pas comme Osiris), et elle dut les couper...

Toujours pas chance, déposées dans le temple d'Aphrodite, ses tresses disparurent et, pour apaiser la fureur du roi, l'astronome Conon de Samos affirma que, transformées en étoiles, elles figuraient dans le ciel : il les y avait vues...

C'est pourquoi nous avons maintenant une Chevelure de Bérénice au firmament, car c'est notre "atlantastromonome" danois Tycho Brahe qui nomma cette constellation. Ce second exemple confirme le caractère sacré de cette forme de coiffure !



Passons à Ramsés II : il a pour protectrice la déesse Hathor représentée par une vache coiffée d'une lourde tresse de cheveux terminée par un enroulement, et il porte d'ailleurs lui même ce symbole* dans sa représentation figurant au musée du Louvre. Hathor signifie le "domaine d'Horus" et elle possède deux aspects contradictoires :

- sauvage et destructeur quand elle est représentée en lionne,
- apaisant et *joyeux sous sa forme pacifique de vache*.

Horus est le fils d'Isis et d'Osiris qui, après son *démembrement* en 14 morceaux par son frère Seth (le bolide dont il est question dans votre article Déluges*), fut re-

constitué par Isis, "sauf son phallus qui ne fut pas retrouvé car avalé par un poisson. Isis est représentée avec des cornes de vache et un soleil au centre...

Tout cet extrait du panthéon égyptien est étonnant de parallèles induits avec la mythologie nordique :

- La vache Hathor/ Isis est parallèle à Audumbla et la rune Is symbole de la glace et **du glaçon primordial** hagal qu'elle suçait.

- Le couple Isis-Osiris issu de Geb la terre et de Nout le ciel, rappellent les runes Gebo et Not : Not signifiant la pénurie, le besoin, et la dureté de la nuit du Fimberveltr...

Ce ténu fil d'Ariane ne nous ne conduit-il pas à l'Atlantide* boréenne *engloutie après le cataclysme, avalée comme le phallus créateur d'Osiris par l'océan personnifié par le poisson ?*

L'ennéade d'Héliopolis (1) : le 9 est le symbole de l'universalité pour les Egyptiens ; aux neufs dieux primordiaux correspondent les 9 arcs ("parallèles") et les 9 pays étrangers constituant leur univers. Quel dieu* était donc attiré au neuvième arc ?

Nous noterons qu'Osiris était représenté par le *djed* une colonne verticale qui n'est pas sans rappeler l'Yggdrasill/ Irminsul*...

Ramsés devait savoir **où** apprendre ce tissage de destins et, sans doute, ses tresses le symbolisait...



Parlons maintenant de cette image d'Inge(borg), reine de France : remarquons que le "joueur de boule" *natté fait très carolingien* (main droite en "jurante" et Reichapfel non croiseté de Charlemagne) alors que nous sommes là au temps des Capétiens du XI^{ème} s. : allusion aux origines païennes des carolingiens ?

La croix est au moins de ténémés et, sans couleur rouge, on ne peut affirmer que c'est celle de la Sainte Wehme, d'autant que j'ignore si elle existait **déjà** à cette époque. La tête d'oie est révélatrice car elle fait figure de messagère transmettant la Connaissance (2). De celle ci partent 14 volutes mais, 13 seulement *conduisent* à des personnages, la quatorzième disparaît derrière le pilier de droite [*voilà qui est bien observé*]. Et Inge se tient bien verticale comme une colonne supportant l'ensemble :

Curieuses corrélations avec le mythe d'Isis-Osiris, qui pourrait joindre les deux bouts de la tresse "guivre-nœud d'Ankh du blason* Templier*".

Ouf ! J'ai bouclé l'orouboros*, mais je me méfie de mon imagination parfois débridée quoique, parfois, la réalité dépasse la fiction...

On pourrait aussi parler de "la théorie mathématique des nœuds" mais, comme ça ne me passionne pas, Guy Lejon notre "@mi du Net" pourrait nous en parler...

- 1) Il y a aussi l'ogdoade d'Hermopolis (la ville d'Hermès*) chiffre 8 → octo → Templiers*, à développer...

- 2) le dieu Geb a justement pour attribut l'oie sauvage [*adaptation égyptienne de la Grue° sacrée du grand marais Maglemose ?*]n. A + , Renê. »»

En rapport avec **les tresses**, regroupons ici quelques données que nous avons semées le long de nos divers articles :

Extr. art. Apollon* # C <> En Arménie : dans les légendes nationales, le soleil se nomme "quarante tresses blondes" et cette métaphore poétique des plus jolies nous fait penser aux "kennings" nordiques... (k : métaphores poétiques à récurrences culturelles).

Extr. art. Arbres* des Dieux # A <> **Tresse de paille** : les arbres ceinturés de paille étaient, dans le Limousin et en Corrèze, ceux qui ne produisaient plus : "Les arbres comprennent qu'ils sont marqués pour être coupés, et il est bien rare qu'ils ne donnent pas de fruits l'année suivante"... (Sébillot). En fait ces tresses, engluées (cf. Gui°), servent à piéger les insectes et seront brûlées avec les larves piégées !

Extr. art. Nouv. archéo* # 1 <> Les derniers tests sur l'Archer d'Amesbury, dont la tombe stupéfia les archéologues l'année dernière par la richesse de son contenu, montrent qu'il était originaire de la région des Alpes, probablement de Suisse, d'Autriche ou d'Allemagne. Les tests montrent aussi que les tresses de cheveux en or trouvés dans la tombe sont les plus anciens objets en or trouvés en [Grande]-Bretagne (...). On a aussi trouvé sur le site un second squelette d'un homme plus jeune, âgé de 20 à 25 ans. Deux tresses de cheveux en or ont été trouvées logées dans de la boue dans sa mâchoire. Les analyses de l'or ont montré que lui et l'Archer étaient apparentés, et il est probable qu'ils étaient père et fils. L'analyse de ses dents a montré qu'il avait grandi dans le sud de l'Angleterre, mais il pourrait avoir passé ses dernières années d'adolescence dans les Midlands ou au nord-est de l'Ecosse.

Extr. art. Fêtes* # 1 : supplém. gatonoel.pdf <> des galettes de pâte sur lesquelles sont incrustées des tresses, des roues solaires, etc. La natte n° 12 est tressée avec d'épais boudins de pâte de l'intérieur vers l'extérieur (...)

Extr. art. Labyrinthe* <> Le labyrinthe était primitivement le lieu, le "Pas de danse*", représenté par Hé-phaïstos et qui était : « Tout pareil à celui qu'autrefois, dans la vaste Knossos, Dédale fit pour Ariane aux belles tresses. » Homère, Illiade, XVIII.

Extr. art. Naglfar* <> « ...Par ailleurs, « afin d'apaiser les Furies/ Erinyes, on devait se "purifier" en abandonnant sa chevelure (Orestie). Et l'on « suspendait les tresses des

Vestales (cf. art. Feu*) à une très vieille plante de Lotus²⁵ . » Frazer.

Extr. art. Troubadour* <> La Kala est cette “prescription secrète” des milieux germaniques dont nous parle Guido von List : « (Elle) permet à l’initié* de reconnaître le “véritable sens caché” alors que l’auditeur profane entend le mot et l’explique dans le sens de la présentation textuelle. C’est ainsi que l’on obtient les doubles interprétations : Ar (Soleil, peuple du soleil) et Aar (aigle); *fos* et *Fuss* (pied); *fos* et *Fuchs* (renard); vie (*lif*) et lion (*lœwe*); naissance et ours (*ge-boren* et *bären*) ; brake (le chien)n et *brachen*/ briser (comme Fenrir brise sa chaîne)n, etc... qui sont des *manifestations directes* de la Kala, alors que les *manifestations indirectes*, comme “**tresses** et sein” (utilisées dans le serment des femmes germaniques qui vont en Justice*)n reposent sur une *transposition des concepts*, comme “tresse” qui remplace chevelure, donc le tout qui se transpose en détail, et “sein” pour le concept de materner, donc un moyen pour une fin. » (*Il s’agit là du “jurement” des femmes germaniques : “par mes tresses et par mes seins !...”*)

Extr. art. Troubadour* <> *Zodiaque, Ouroboros* et Cercle de l’Année : Les tresses de lichen, de sapin et de houx de fougère, liés en couronne par du lierre, sont des plantes symboliques du solstice d’hiver, comme nous les utilisons de nos jours pour les Fêtes* de Noël/ Neu Helle et tout comme en Grande Bretagne on utilise le houx et le gui “avi”, car chez les Germains* c’est le moment où débute la nouvelle année !*

Texte "Révolution" reçu par @ : «« Le 18 juin 1795, deux commissaires de la Sûreté Générale de Dreux firent irruption dans la chapelle sépulcrale à la tête d'un groupe de patriotes.

Le caveau ouvert, le cercueil éventré, le corps de Diane apparut, parfaitement conservé. On le jeta dans une charette avec deux petits cadavres inhumés à ses côtés : c'étaient deux de ses petits enfants morts en bas âge, mais on eut vite fait d'y voir les restes "*des enfants qu'elle avait eu de son commerce avec le roi*".

Pendant que les pauvres dépouilles basculaient dans la fosse commune du cimetière, l'un des profanateurs saisit la chevelure de Diane, qui se détacha du crâne, et l'on se partagea dans un esprit de haine et de vengeance les boucles et les **tresses** de la femme incomparable qui, par le seul effet de ses charmes et de son habileté, avait capté à son profit la puissance de la monarchie française.

On avait fait le vide dans la chapelle comme dans le château qui était destiné à la démolition. Mais il restait encore à Anet des fragments du mausolée, le groupe de Diane au cerf et huit bustes. L'administration centrale du département d'Eure-et-Loir les transféra en 1798 au musée des Petits Augustins, où l'architecte Lenoir les fit restaurer.

Recherchant d'autres restes, il vint à Anet où il récupéra le retable de l'autel qui servait de seuil à une maison et le sarcophage de marbre noir qu'on avait utilisé à Rouvres comme auge à cochons... »»

Extr. art. Sexualité* <>

²⁵ **Lotus** : On repensera bien sûr au lotho ...phages de l’Odyssée, au Léthé “l’oubli”, aux “laissés” : ce sont là des rites de commémoration ! Mais, le lotus a un graphisme proche de la Fleur de Lys héraldique et surtout, de celui de l’Irmisul* : ceci peut expliquer cela !

**« À terre fais l'amour ; à bord jamais.
Sur un navire elle même Frega Isiel te trahirait :
C'est un sourire menteur qui ride les fossettes de ses joues,
Et ses tresses flottantes se changent en filets pour te perdre. »**
Tegmer, Saga viking de Frithiof.

Extr. art. Troubadour* <> ...ces détails ne sont pas là par hasard, sinon elles porteraient un peigne à sérancer pour peigner leurs longues tresses couleur de soleil, ainsi qu'un miroir comme la sirène de Chauvigny...

Dans la Bible, on n'a pas l'air de trop aimer les tresses. Trop Nordiques peut-être pour les prophètes rapatriés de Babel : « 1ère Epître à Timothée 2 : 9 = Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux. »

Il y a évidemment bien d'autres choses à en dire et nous ne vous avons soumis ces extraits avec le texte de notre visiteur Coupi@ que pour "amorcer la pompe" : avis aux amateurs : la collection est ouverte...

~ ~ ~ ~ ~

1ère parution le 1er mai 01, 2ème mise à jour le 5 janv. 06



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l'Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>

